

Le chanteur abandonné

C'est une histoire en paroles de chansons. Celle d'un chanteur qui, peu à peu, a perdu ses illusions et quitte les scènes. C'est aussi un jeu : combien d'artistes différents ont composé ce requiem pour un c... ? Avec combien d'extraits de leurs œuvres ? Si tu n'écoutes pas les orgues qui jouent pour lui, compte-les donc...

Le chanteur abandonné	Johnny Halliday, <i>Chanteur abandonné</i>
Combien d'artistes différents ont composé ce requiem pour un fou	Johnny Halliday, <i>Requiem pour un fou</i>
Si tu n'écoutes pas les orgues qui jouent...	Serge Gainsbourg, <i>Requiem pour un c...</i>
C'est ainsi par ici, que les choses ont changé, que les fleurs ont fané. Que le temps d'avant, c'était le temps d'avant.	Céline Dion, <i>Pour que tu m'aimes encore</i>
Idiot utile.	Emrical, <i>Idiot utile</i>
Où va donc cet humain qui s'est acheté des soucis ?	Maxime Leforestier, <i>L'homme au bouquet de fleurs</i>
J'ai quelque part dans le cœur de la mélancolie.	Michel Sardou, <i>Je viens du Sud</i>
Marchant dans la brume, le cœur démolé par une	Alain Souchon, <i>Le Baiser</i>
le jour s'est levé, sur une étrange idée	Téléphone, <i>Le jour s'est levé</i>
voici le temps venu, d'aller prier pour mon salut	Jacques Brel, <i>Mathilde</i>
Quand l'envie m'abandonne, je marche seul.	Jean-Jacques Goldman, <i>Je marche seul</i>
L'amour dans une main et dans l'autre la haine	Johnny Halliday, <i>J'ai oublié de vivre</i>
Trottoirs usés par les regards baissés, qu'est-ce que j'ai fait de ces années ?	Patrick Bruel, <i>Place des grands hommes</i>
Je croyais qu'il faut aimer la vie, l'aimer même si le temps est assassin.	Renaud, <i>Mistral gagnant</i>
Mais dans chacun de mes pas, j'emporte comme une ombre	Patrick Fiori, <i>J'y vais</i>
Je regarde mes contemporains, c'est dire si j' contemple rien.	Renaud, <i>Cent ans</i>
Je rêvais d'un autre monde.	Téléphone, <i>Je rêvais d'un autre monde</i>
Est-ce que ce monde est sérieux ?	Francis Cabrel, <i>La corrida</i>
J'ai dans la voix, certains soirs, quelque chose qui crie.	Michel Sardou, <i>Je viens du Sud</i>
J'ai vécu <i>au nom de l'amour</i>	U2, <i>Pride (in the name of love)</i>
mais d'estrade en estrade, j'ai fait danser tant de malentendus	Alain Bashung, <i>La nuit, je mens</i>
qui m'ont dit d'aller siffler là-haut sur la colline	Joe Dassin, <i>Siffler sur la colline</i>
Et la lune s'est moquée de moi.	Indochine, <i>J'ai demandé à la Lune</i>
Ça doit faire au moins mille fois que j'ai compté mes doigts.	Stromae, <i>Papaoutai</i>
Ni égard, ni grand amour, pas même l'espoir d'être aimé	Florent Pagny, <i>Savoir aimer</i>
Pauvre diable.	Julio Iglesias, <i>Pauvres diables</i>
Paroles, paroles, paroles, encore et toujours des paroles.	Alain Delon et Dalida, <i>Paroles paroles</i>
Désormais, on ne nous verra plus ensemble.	Charles Aznavour, <i>Désormais</i>
Tant pis s'il faut payer, d'avoir toujours donné. Le vide dans ma tête, le vide dans mon cœur.	Johnny Halliday, <i>Chanteur abandonné</i>
Mon ami, viens, je sais tout de toi. Je sais tout de ta vie.	Indochine, <i>Karma Girls</i>
Hier encore	Charles Aznavour, <i>Hier encore</i>

Mais t'es où ? Pas là...	Vianney, <i>Pas là</i>
Je n'ai plus de mur porteur, d'ami en béton, pour voir à l'horizon.	Florent Pagny, <i>Les murs porteurs</i>
Plus de rire qui lézarde les murs, qui sait surtout guérir mes blessures.	Renaud, <i>Mistral Gagnant</i>
Pourtant le bonheur, c'est comme faire du vélo sans les mains.	Jeff Bodart, <i>Du vélo sans les mains</i>
Prendre furtivement sa main, oublier un peu les copains, la bicyclette.	Yves Montand, <i>A bicyclette</i>
Félicie aussi	Fernandel, <i>Félicie</i>
mais dieu que cette fille a l'air triste, amoureuse d'un égoïste, la groupie du	Michel Berger, <i>La groupie du pianiste</i>
Nettoyer, balayer, astiquer	Zouk Machine, <i>Maldon</i>
rendez-vous au prochain règlement.	Stromae, <i>Tous les mêmes</i>
le travail, c'est la santé	Henri Salvador, <i>Le travail c'est la santé</i>
usez vos souliers, usez l'usurier	Alain Bashung, <i>Osez Josephine</i>
Les fers à nos chevilles.	Jean-Jacques Goldman, <i>Il suffira d'un signe</i>
Les gens se lèvent, ils sont brimés, les ouvriers sont déprimés.	Jacques Dutronc, <i>Il est cinq heures, Paris s'éveille</i>
J'en ai pris, des trains à travers la plaine.	Alain Bashung, <i>La nuit, je mens</i>
Mais je prends l'train pour le Bon Dieu, je prends le train qu'est avant l'tien.	Jacques Brel, <i>Le Moribond</i>
Pour moi, il y a longtemps qu'c'est fini. J'comprends plus grand'chose, aujourd'hui.	Michel Delpech, <i>Quand j'étais Chanteur</i>
Tu étais formidable, j'étais fort minable.	Stromae, <i>Formidable</i>
Je veux mourir malheureux, pour ne rien regretter.	Daniel Balavoine, <i>Le Chanteur</i>
Je passe à l'action quitte à monopoliser l'attention et je serai content, quand je serai mort, vieille canaille	Zazie, <i>Rue de la Paix</i>
C'est la fin, retiens ton souffle et compte jusqu'à dix.	Serge Gainsbourg, <i>Vieille Canaille</i>
Un taxi pour la galaxie	Adèle, <i>Skyfall</i>
je m'en irai dormir dans le paradis blanc	Noir Désir, <i>Le vent l'emportera</i>
m'asseoir à sa table, et dire ma vérité, l'innocent, le coupable, l'homme que j'étais.	Michel Berger, <i>Le Paradis blanc</i>
Mon âme dans les froids, dans les flammes.	Johnny Halliday, <i>J'en parlerai au diable</i>
Un jour tu leur diras, Dieu sait mon histoire.	Céline Dion, <i>Pour que tu m'aimes encore</i>
Tout y est.	Indochine, <i>Karma Girls</i>
Voilà, c'est fini.	Jean-Louis Aubert, <i>Tout y est</i>
	Jean-Louis Aubert, <i>Voilà, c'est fini</i>

40 artistes différents pour 59 extraits de chansons.